



Newsletter 18

Vendredi 21 novembre 2014 / Saison 2014-2015



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



LES PRÉFÉRÉS MAJEUR



LES INSTITUTIONS



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- STRASBOURG - CHOLET BASKET : 77-63

EQUIPE ESPOIRS :

- STRASBOURG - CHOLET BASKET : 64-53

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
STRASBOURG - CHOLET BASKET

Cholet n'a rien pu faire hier soir face à Strasbourg (77-63)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 16 novembre 2014

Cholet boit la tasse

Chez le co-leader du championnat, CB a mesuré, hier, le fossé qui lui reste encore à combler.

STRASBOURG 77
CHOLET 63

Al Traoré, tout le monde le connaît en Pro A. Malgré tout, l'international aux 56 sélections s'est amusé dans la raquette maugeoise. Ses stats personnelles ont été au diapason de la démonstration de la SIG : 22 points à 59 % de réussite en 24 minutes.

D'emblée, l'intérieur a mis le feu aux poudres en inscrivant le premier panier d'une partie bien mal entamée par CB. À tel point que Laurent Buffard a recouru à son premier temps-mort après seulement 2 minutes et 47 secondes (12-2). Devant le 100 % de réussite aux tirs, les habitués du Hall Rhenus buvaient du petit-lait, certes houblonné, pour mieux faire passer leurs bretzels.

Seulement, la cuvée 2014-2015 de CB, ce n'est pas de la « bibine ». Un tantinet plus agressifs en défense, les partenaires de l'incontournable Zachery Peacock grignotaient leur retard pour recoller à seulement trois longueurs au final du premier acte (19-16). Le cinq majeur, made in USA, avait bénéficié du relais énergique de Nicolas De Jong et Jonathan Rousselle.

« On était comme des chamallows, sans jus »

L'autre homme fort de la maison SIG, Vincent Collet, commençait, lui, à sentir la moutarde lui monter au nez. S'il digérait bien la production de son équipe, il exprimait son amertume à l'encontre des décisions du trio arbitral. Un épiphénomène à vrai dire car la richesse de son effectif réduisait la menace choletaise à sa plus simple expression (32-18, 15%).

À court de solutions en attaque, les Maugeois profitaient de l'énerverment gagnant bizarrement le banc adverse pour sauver les apparences à la marque (41-29 à la mi-temps). Après tout ce handicap n'avait rien d'insurmontable sur le plan arithmétique. En misant par exemple sur une adresse extérieure retrouvée.

Cette hypothèse de travail faisait long feu à la reprise. Après 11 secondes, Traoré sonnait la charge en marquant avec sa patte si déconcertante de facilité. La minute tout juste écoulée et CB concédait un 6-0 aux funestes relents (47-29). Les carottes étaient déjà cuites au grand dam de Laurent Buffard qui oscillait entre deux positions : « avachi » de dépit sur sa chaise ou debout avec les mains pleines de désolation sur les hanches. « On était comme des



Strasbourg, Hall Rhenus, hier. Le meneur américain Paul Delaney, auteur de 9 points, n'a rien pu faire, hier, face à la grosse défense de la SIG. Photo MaxPPP - PQR/L'ALSACE - Jean-Marc LOOS.

chamallows, sans jus », formula-t-il après coup.

Effectivement, ses hommes erraient comme des âmes en peine d'un bout à l'autre du terrain. Même le « alley-oop » du duo de spécialistes Banks - Minnerath (55-33, 24%) ne pouvait raviver la flamme entretenue péniblement par les intérieurs Peacock (15 pts) et De Jong (13). Finalement, ce duo prendra les places de top-scorers du soir.

Enfin, il faudra oublier l'insipide quatrième période. La SIG se tournait déjà vers une échéance capitale mercredi prochain en Eurocoupe tandis que CB s'évertuait à cacher la misère en marquant les cinq derniers points dans l'indifférence pour finalement geler un débours de 14 unités (77-63). Un moindre mal.

STRASBOURG 77-63 CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Campbell	24'	11	4/6	2/4	1/1	0-2	3	14	Banks	24'	3	1/5	0/4	1/2	1-1	6	3
Diot	25'	0	0/2	0/1	0/0	0-3	6	5	De Jong	21'	13	5/7	0/0	3/3	0-2	0	13
Dobbins	21'	8	3/6	2/3	0/0	1-1	1	9	Delaney	32'	9	3/6	0/0	3/4	1-1	4	7
Dragicevic	14'	0	0/3	0/1	0/0	0-1	0	2	Jomby	21'	4	2/6	0/3	0/0	0-3	2	4
Fofana	15'	11	5/5	0/0	1/1	1-1	3	15	Minnerath	23'	5	2/5	0/0	1/2	1-5	0	6
Howard	19'	8	4/5	0/0	0/0	2-3	4	16	Morin	9'	2	0/0	0/0	2/4	1-0	0	0
Lacombe	15'	2	1/4	0/2	0/0	0-3	4	6	Oliver	19'	8	2/9	2/4	2/2	1-4	0	4
Leloup	23'	5	2/6	1/3	0/0	0-3	3	9	Peacock	27'	15	7/9	0/0	1/1	1-4	1	18
Toupane	20'	10	4/7	2/4	0/2	0-2	4	10	Rousselle	24'	4	1/5	0/3	2/2	0-2	2	5
Traore	24'	22	0/0	0/2	3-4	1	21										
Total	200	77	33/63	7/18	4/6	7-23	29		Total	200	63	23/52	2/14	15/20	6-32	15	68

Entraîneur(s) : Vincent Collet

Les Quarts-Temps : (19-16, 22-13, 22-14, 14-20)

Arbitrage de : MM. Gueu - Difallah - Vansteene

Entraîneur(s) : Laurent Buffard

Spectateurs : 5545

Salle : Hall Rhenus,

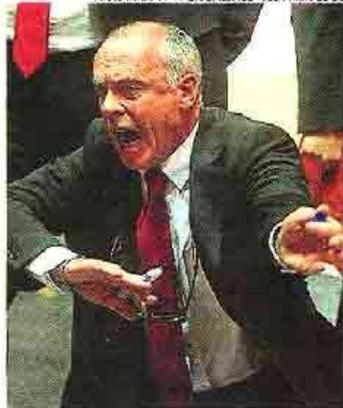
Buffard : « on n'a pas bien utilisé toutes nos armes »

Laurent Buffard

Entraîneur de CB

« On savait bien qu'on mettait les pieds chez une équipe qui va finir en haut du classement, comme tous les ans. En plus, elle se devait de réagir après la défaite en Eurocoupe. Malgré ça, on prend 12-2 parce qu'on manque d'intensité défensive. Je dirais même qu'au troisième quart-temps, on était comme des chamallows, sans jus, sans rythme. Il faut dire que Strasbourg bénéficie du rythme de l'Eurocoupe et ça se voit. C'est aussi visible dans le partage

Photo MAXPPP - POR/LA SACE - Jean-Marc LOOS



Le coach choletais Laurent Buffard s'est démené mais sans réussite.

du temps de jeu qui est plus important que chez nous. Résultat : ils ont toujours un cinq qui évolue avec de l'intensité.

Notre jeu offensif a été une catastrophe à trois points. En plus, on n'a pas bien utilisé toutes nos armes. Je pense au secteur intérieur qui a été plutôt performant. Physiquement, je ne nous ai pas trouvés bien. En plus, notre équipe a besoin de tous ses joueurs au top pour espérer quelque chose. Ce n'était pas le cas ce soir. Je pense à Cedrick Banks qui n'était pas là sur tous ses registres, à Nick Minnerath qui n'aime pas être bousculé ou à Jonathan Rousselle qui a quand même essayé de mettre de la dureté. »

Vincent Collet

Entraîneur de Strasbourg

« Pendant 30', nous avons été très consistants. Je trouve même que l'écart à la mi-temps est faible par rapport à ce qu'on a montré. Heureusement, on a très bien attaqué le troisième quart-temps pour se mettre à l'abri définitivement. »

Nicolas De Jong

Joueur de CB

« On a été dominé partout. Ils ont un beau jeu collectif, à base de passes. On le savait mais on n'a pas réussi à le perturber. Ils terminent même à

29 passes décisives. Je crois que c'est le record cette saison en LNB. Ils ont trouvé Ali (Traoré) dans la peinture. C'est une constante chez eux. Maintenant, il faut bien se rendre compte qu'on n'est pas dans les crous défensivement pour jouer le Top 8.

On sortait d'un match facile contre Boulogne qui est une équipe permissive défensivement. Là, c'était vraiment un grand écart. En plus, on a fait 2/14 à 3 pts. Et je constate que quand on n'y arrive pas en attaque, on ne trouve pas le rythme défensif. »

Ali Traoré

Joueur de Strasbourg

« On voulait mettre une grosse agressivité avec de la pression sur le porteur. On l'a fait. Après, il y a eu des grosses sautes de concentration. Avec un gros écart, c'est toujours la même chose. On est tombé dans le panneau et c'est une bonne leçon pour la suite.

Ici, je bénéficie d'un jeu qui me sied et de la confiance de mes coéquipiers. Poste haut, poste bas, je n'ai plus qu'à finir. C'est plutôt sympa de jouer « big man » à Strasbourg. »

PRO A

Nancy - Le Mans	71 - 74
Boulogne/Mer - Villeurbanne	90 - 99
Bourg-en-Bresse - Paris-Levallois	76 - 84
Nanterre - Pau-Lacq-Orthez	82 - 86
Strasbourg - Cholet	77 - 83
Limoges - Dijon	Dim. 17h
Châlons-Reims - Orléans	Lun. 20h30
Chalon/Seine - Gravelines	Mar. 20h50

	%	J	G	P	D	C
1. Strasbourg	87,5	8	7	1	567	495
2. Limoges	85,7	7	6	1	569	475
3. Nanterre	75,0	8	6	2	623	535
4. Gravelines	71,4	7	5	2	602	524
5. Dijon	57,1	7	4	3	527	489
6. Chalon/Seine	57,1	7	4	3	643	642
7. Cholet	50,0	8	4	4	642	627
8. Nancy	50,0	8	4	4	607	612
9. Le Mans	50,0	8	4	4	590	590
10. Paris-Levallois	50,0	8	4	4	615	629
11. Orléans	42,9	7	3	4	508	573
12. Le Havre	42,9	7	3	4	540	522
13. Rouen	42,9	7	3	4	489	538
14. Villeurbanne	37,5	8	3	5	571	571
15. Pau-Lacq-Orthez	37,5	8	3	5	565	649
16. Châlons-Reims	25,0	7	2	5	543	574
17. Bourg-en-Bresse	25,0	8	2	6	606	655
18. Boulogne/Mer	12,5	8	1	7	623	730

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 16 novembre 2014

Cholet Basket victime du réveil strasbourgeois...

Pro A. Strasbourg - Cholet : 77-63. Dominés dans l'adresse et l'impact, surclassés collectivement, les Choletais n'ont quasiment jamais semblé en mesure de concurrencer l'équipe alsacienne.

Strasbourg, de notre envoyé spécial.

Les Choletais ne pourront pas dire qu'ils ne savaient pas. Qu'ils n'étaient pas prévenus. Lorsque Strasbourg avait perdu son premier match de la saison face à Limoges au début du mois, Erman Kunter et les Manceaux en avaient payé les conséquences quelques jours plus tard...

Dominés en Eurocoupe par le Paris-Levallois, mardi, les Alsaciens ont donc encore passé leurs nerfs sur une équipe des Pays de la Loire. Et c'est un doux euphémisme que d'écrire qu'il ne faisait pas bon être l'adversaire de la SIG hier soir. Que ce n'était pas un cadeau de devoir se coltiner la révolte des hommes de Vincent Collet !

En trois petites minutes, le ton est donné : 12-2 au tableau d'affichage, une SIG à 100 % de réussite au tir, et dans le rôle des bourreaux Campbell en périphérie et Traoré dans la raquette. Largement suffisant pour provoquer la colère de Laurent Buffard et un premier temps mort choletais. Derrière, CB entre enfin dans le match, avec davantage d'intensité en défense et quelques ballons bien négociés sous le cercle. Peacock et ses partenaires rivalisent alors au rebond et réussissent à faire fondre l'écart pour n'avoir plus que trois petits points de retard à la fin du premier quart (19-16, 10"). Une paille, compte tenu de l'entame de match parfaite des Strasbourgeois en attaque. Mais un feu de paille aussi, puisque le deuxième acte tourne vite à la démonstration. Défensive cette fois.

« Comme des chamallows »

Plus moyen de jouer vite, ni même de pénétrer, Strasbourg prive Cholet de munition. Panne de rythme, d'adresse : en fait, tous les voyants sont dans le rouge côté CB. Alors qu'en face, Ali Traoré et ses partenaires livrent une partition collective de premier choix. La SIG fait vi-



Chris Oliver et les Choletais n'ont jamais semblé en mesure d'inquiéter les Strasbourgeois d'Anthony Dobbins.

vre le ballon. Joue bien, joue juste. Et reprend logiquement ses distances à la mi-temps (41-29, 20"). C'est là, au retour de la pause, que les Choletais auraient dû taper du poing sur la table et tenter de faire naître l'ombre d'un doute dans les rangs alsaciens. Ali Traoré ne leur en a jamais laissé l'opportunité...

« On commence très mal le match, derrière on s'essouffle, on laisse beaucoup d'énergie à courir après le score. Et puis le début de troisième quart-temps nous tue », analyse Laurent Buffard à chaud. C'est très clair, en effet : si le 12-2 du premier quart-temps a fait mal, le 14-2 qui lança le troisième est carrément dévastateur pour sa troupe comme pour le suspense (55-31, 23"). « On a joué comme des chamallows, sans

rythme, sans rien, s'énerve Laurent Buffard en conférence de presse. On doit être beaucoup plus pressant en défense. En plus, on n'a pas d'adresse à trois points, ce qui est une catastrophe pour nous. Mais on n'a pas utilisé toutes nos armes non plus. »

Dans le viseur du coach, les prestations des Américains Cedrick Banks et Nick Minnerath. Le premier pour sa maladresse et ses choix de tirs discutables, notamment, l'autre pour son manque de dureté et d'impact. Mené de vingt points tout pile à l'entame du dernier acte (63-43, 30"), Cholet Basket aura eu l'infime mérite de réduire la note et de remporter ce quatrième quart (14-20). Mais c'est un lot de consolation bien anecdotique. « Il faudra revoir tous nos manques à la vi-

déo et travailler dessus, annonce déjà l'entraîneur de CB avant de tourner les talons, hier soir. On a fait des erreurs flagrantes, qu'on ne peut pas se permettre si on veut rivaliser avec des équipes comme celle-là. »

Finaliste du championnat au printemps dernier, Strasbourg a effectivement donné une petite leçon collective à Cholet. Avec 29 passes décisives et 102 d'évaluation globale, l'armada de Vincent Collet a montré toute sa capacité de réaction hier soir. Alors, certes, Delaney et ses coéquipiers n'ont pas mis les bons ingrédients pour exister, mais cette SIG-là ne joue pas dans la même cour. Surtout lorsqu'elle est fâchée.

Julien HIPPOCRATE.

Nicolas De Jong : « Nous avons été dominés dans tous les secteurs »

Nicolas De Jong (intérieur choletais) : « Nous avons été dominés dans tous les secteurs, il ne faut pas se le cacher. On voulait perturber leur jeu de passes et ils finissent finalement à 29 passes décisives : c'est peut-être le record en LNB cette saison. Nous n'avons n'a pas été agressifs dès le début du match, pas agressifs en début de troisième quart non plus... Défensivement, nous ne sommes pas dans les clous pour le top 8. En attaque, il y aura toujours des hauts et des bas, mais en défense on se doit d'avoir une certaine constance. »

Vincent Collet (entraîneur de Strasbourg) : « Pendant trente minutes, c'était vraiment très consistant. L'écart à la mi-temps était même plutôt faible par rapport à ce qu'on avait montré jusque-là. Ensuite, on a très bien réattaqué le troisième quart-temps et on s'est mis à l'abri assez vite. On a perdu un peu le rythme dans le quatrième mais l'essentiel est fait et bien fait. On avait l'objectif de contrôler leur jeu rapide et leurs pénétrations : on l'a très bien fait. On les a privés de leurs deux points forts. »

Ali Traoré (intérieur de Strasbourg) : « On voulait rentrer dans ce match avec une grosse agressivité, retrouver nos

valeurs et empêcher l'adversaire de jouer. C'est ce qu'on a fait. »

Espoirs : CB s'incline. Les jeunes Choletais ont souffert, hier après-midi, en

Alsace. Menés 17-9 après dix minutes, puis 35-19 à la pause, ils n'ont jamais vraiment existé face à leurs homologues de la Sig. La performance de

Moendadzé (20 points, 8 rebonds) et un bon dernier quart ont sauvé les apparences, mais Cholet s'incline tout de même 64-53.

Strasbourg : 77	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Campbell Louis	24'	11	4/6	66,7	2/4	2/2	1/1	100	1	2	0	0	2	1	1	3	14
Dot Antoine	25'	0	0/2	0	0/1	0/1	0/0	-	1	1	0	0	3	1	3	6	5
Dobbins Anthony	21'	8	3/8	37,5	2/3	1/5	0/0	-	1	1	0	1	1	3	0	1	9
Dragicevic Tadija	14'	0	0/3	0	0/1	0/2	0/0	-	3	0	0	0	1	0	0	0	2
Fofana Bangaly	15'	11	5/5	100	0/0	5/5	1/1	100	3	2	0	1	1	1	2	3	15
Howard Matt	19'	8	4/5	80	0/0	4/5	0/0	-	3	1	1	2	3	0	1	4	16
Lacombe Paul	15'	2	1/4	25	0/2	1/2	0/0	-	3	1	0	0	3	1	1	4	6
Leloup Jérémy	23'	5	2/6	33,3	1/3	1/3	0/0	-	2	3	1	0	3	2	1	3	9
Toupane Axel	20'	10	4/7	57,1	2/4	2/3	0/2	0	2	1	0	0	2	0	1	4	10
Traore Ali	24'	22	10/17	58,8	0/0	10/17	2/2	100	3	3	0	3	4	0	2	1	21
Total		77	33/63	52,4	7/18	26/45	4/6	66,7	22	15	2	7	23	9	12	29	100

Entraîneur : Vincent Collet

Cholet : 63	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Banks Cedrick	24'	3	1/5	20	0/4	1/1	1/2	50	3	1	0	1	1	1	4	6	3
De Jong Nicolas	21'	13	5/7	71,4	0/0	5/7	3/3	100	3	6	0	0	2	0	0	0	13
Delaney Paul	32'	9	3/5	60	0/0	3/6	3/4	75	1	5	0	1	1	0	4	4	7
Jomby Rudy	21'	4	2/6	33,3	0/3	2/3	0/0	-	2	1	0	0	3	0	1	2	4
Minnerath Nick	23'	5	2/5	40	0/0	2/5	1/2	50	1	2	0	1	5	1	2	0	6
Morn Yann	9'	2	0/0	-	0/0	0/0	2/4	50	1	2	0	1	0	0	1	0	0
Oliver Chris	19'	8	2/9	22,2	2/4	0/5	2/2	100	0	3	0	1	4	0	2	0	4
Peacock Zachary	27'	15	7/9	77,8	0/0	7/9	1/1	100	3	1	0	1	4	1	2	1	16
Rousselle Jonathan	24'	4	1/5	20	0/3	1/2	2/2	100	1	1	0	0	2	1	0	2	5
Total		63	23/52	44,2	2/14	21/38	15/20	75	15	22	0	6	22	4	16	15	60

Entraîneur : Laurent Buffard

Evolution du score : 19-16, 22-13, 22-14, 14-20

Arbitrage de : MM. Guu - Difallah - Vansteene

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev. : évaluations

Cholet s'incline à Strasbourg



page 13

Ouest France – Dimanche 16 novembre 2014

L'Aisance

Les Choletais au supplice, les Manceaux au finish

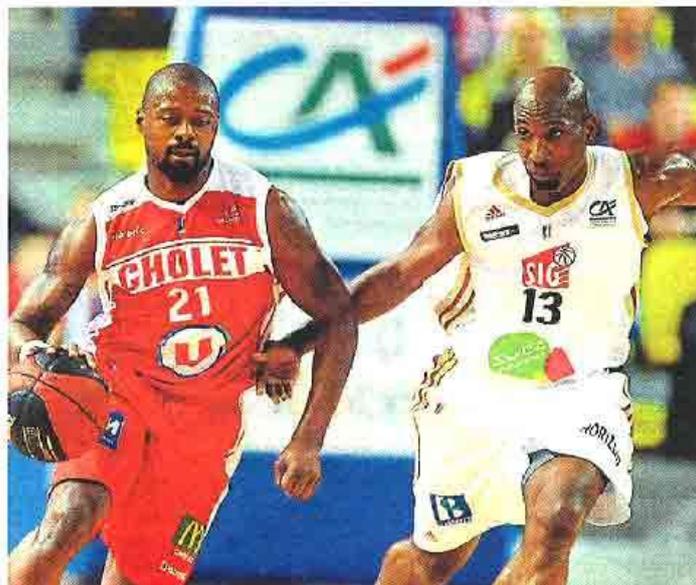
Pro A. Cholet Basket a subi la colère des Strasbourgeois. Tout comme Pau-Orthez face à Nanterre. Victoire *in extremis* des Manceaux à Nancy.

Nancy - Le Mans.....71-74
(15-24, 20-11, 21-20, 15-19)
Arbitres : MM. Hosselet et Paic.
NANCY : Falck (15), Gladys (5), Adams (5), English (20), Zianveni (2), Bigote (5), Sone (8), Sy (11).
LE MANS : Ewing (8), Lombahe-Kahudi (6), Yarou (5), Ely (20), Ignerski (12), Eto (8), Mendy (7), Beaubois (2), Issa (6).

Boulogne-sur-Mer - Villeurbanne.....90-99
(22-33, 23-22, 23-22, 22-22)
Arbitres : MM. Delaune, Hamzaoui et Peyridieu.
BOULOGNE-SUR-MER : Carter (18), Akono (5), Boynton (23), Tsagarakis (5), Var (13), Dower (6), Kozan (2), Brun (18).
VILLEURBANNE : Green (9), Jackson (30), Andersen (14), Sangare (3), Sy (8), Jean-Charles (8), Lighty (19), Nivins (4), Joseph (8).

Bourg-en-Bresse - Paris-Levallois.....76-84
(24-14, 18-25, 9-15, 25-30)
Arbitres : MM. Castano, Jeannaou et Lubiencki.
BOURG-EN-BRESSE : Morlende (2), Braud (21), Green (15), Sanchez (2), Bassett (6), Smith (12), Booker (8), Toure (9), Howers (3).
PARIS-LEVALLOIS : Ford (24), Ndoye (10), Labeyrie (2), Green (11), Jean Baptiste Adolphe (3), Sane (7), Schib (15), Christmas (12).

Nanterre - Pau-Orthez.....82-86
(24-13, 18-10, 23-15, 17-8)
Arbitres : MM. Demian, Maestra et Thepenier.
NANTERRE : Judith (4), Gomis (7), Nzeulie (8), Jeltel (9), Ekperigin (3), Clark (12), Riley (11), Shuler (19), Passave (2), Weems (7).
PAU-ORTHEZ : Robinson (12), Denève (4), Simonovic (3), Cain (10), Drozdov (4), Sylla (4), Mitchell (9).



Les Choletais de Paul Delaney ont subi la loi des Strasbourgeois de Louis Campbell.

Strasbourg - Cholet.....77-83
(19-16, 22-13, 22-14, 14-20)
Arbitres : MM. Difallah, Guou et Vansteeno.
STRASBOURG : Toupene (10), Leloup (5), Lacombe (2), Campbell (11), Fofana (11),

Traore (22), Dobbins (8), Howard (8).
CHOLET : Oliver (8), Jorjy (4), Delaney (9), Banks (3), Morin (2), Rousselle (4), Peacock (15), De Jong (13), Minnerath (5).

Le classement

Nancy - Le Mans.....	71	74
Boulogne/Mer - Villeurbanne.....	90	99
Bourg-en-Bresse - Paris-Levallois.....	76	84
Nanterre - Pau-Orthez.....	82	86
Strasbourg - Cholet.....	77	83

Aujourd'hui :
Limoges - Dijon.....17h

Lundi 17 novembre (journée 8) :
Châlons-Reims - Orléans.....20h30

Mardi 18 novembre (journée 8) :
Châlons/Saône - Gravelines.....20h50

Mardi 2 décembre (journée 8) :
Rouen - La Havre.....20h

	V	D	N	P
1. Strasbourg.....	87,5	8	7	1
2. Limoges.....	85,7	7	8	1
3. Nanterre.....	75,0	8	8	2
4. Gravelines.....	71,4	7	9	2
5. Dijon.....	59,7	7	4	3
6. Châlons/Saône.....	57,1	7	4	3
7. Cholet.....	50,0	8	4	4
8. Nancy.....	50,0	8	4	4
9. Le Mans.....	50,0	8	4	4
10. Paris-Levallois.....	50,0	8	4	4
11. Orléans.....	42,9	7	3	4
12. La Havre.....	42,9	7	3	4
13. Rouen.....	42,9	7	3	4
14. Villeurbanne.....	37,5	0	3	5
15. Pau-Lacq-Orthez.....	37,5	0	3	5
16. Châlons-Reims.....	28,6	7	2	5
17. Bourg-en-Bresse.....	25,0	0	2	6
18. Bourgne/Mer.....	12,5	0	1	7

9^e journée - Vendredi 21 novembre : Paris-Levallois - Strasbourg (20h45).

Samedi 22 novembre : Pau-Lacq-Orthez - Villeurbanne (14h55), Châlons-Reims - Rouen (20h), Dijon - La Havre (20h), Le Mans - Boulogne/Mer (20h), Nancy - Orléans (20h).

Dimanche 23 novembre : Limoges - Bourg-en-Bresse (17h).

Lundi 24 novembre : Cholet - Châlons/Saône (20h30).

9^e journée - Mardi 25 novembre : Gravelines - Nanterre (20h50).

Ouest France – Dimanche 16 novembre 2014



BASKET. À court de forme en ce moment, Jonathan Rousselle, le capitaine choletais, espère des jours meilleurs.

PAGE 10

**■ Vincent viré :
Buffard réagit**

En milieu de semaine passée, Tony Parker s'est rendu à l'évidence. Son ASVEL filait droit dans le mur. Du coup, Pierre Vincent a trinqué. Pour redresser la barre tant en Pro A qu'en Eurocoupe, TP a confié les rênes de l'équipe à Nordine Ghrib, le désormais ex-assistant de Vincent. Laurent Buffard a réagi à l'éviction du technicien qui fut l'un de ses adversaires privilégiés en Ligue féminine. Le premier entraîna Valenciennes tandis que le second dirigeait Bourges. « C'était une époque intéressante, plus pour moi que pour lui car c'est Valenciennes qui prenait régulièrement le dessus. Les deux gros clubs étaient les locomotives du basket féminin. » Buffard de conclure : « Comme tous les entraîneurs, nous sommes des hommes seuls, des hommes de passage. Nous managons des êtres humains. Ce n'est pas évident. Dans le basket masculin, il avait seulement coaché en Nationale 3. C'était deux entraînements par semaine alors que la Pro A, c'est deux entraînements par jour. On ne peut pas comparer. »

■ Le prochain match

Lundi prochain sur Sport+, les Choletais accueilleront Chalons/Saône, un rival direct dans la lutte pour le Top 8. Coup d'envoi à 20 h 30.

Capitaine débousolé

BASKET - Pro A. Jonathan Rousselle traverse une période délicate à titre individuel. Samedi à Strasbourg, son implication défensive n'a guère servi d'exemple.

Samedi au Hall Rhenus, CB a fini à -14 (77-63) grâce à cinq points marqués dans la dernière minute. En réalité, l'écart avec la SIG de l'impressionnant Ali Traoré a longtemps flirté avec la barre des 20 longueurs. Le point culminant a été atteint à la 24^e minute (55-31). Impatient de quitter la salle, Jonathan Rousselle ne pouvait dissimuler sa mine déconfite. « Le début du troisième quart-temps m'a fait penser à celui du premier. On savait que les Strasbourgeois allaient démarrer fort. Mais, on n'a pas fait le nécessaire. »

**« Je n'ai pas de
bonnes sensations »**

En bon capitaine, Rousselle se creuse la tête pour identifier les causes du mal. « Je pense que mentalement, on n'est pas prêt à jouer ce genre de grosses équipes. Pourtant, on est des pros et on sait très bien que dans ce championnat, il y a des clubs qui disposent de moyens supérieurs, qu'il faut être capable de hisser notre niveau de jeu moyen. »

Lucide et adepte de l'autocritique, l'ex-Gravelinois est revenu sur un moment pénible pendant la rencontre. Le dernier quart-temps venait tout juste de débiter et l'inévitable Traoré avait porté la marque à 68-47. Sur l'attaque suivante, le meneur a tenté son



Trélazé, Arena Loire, 20 septembre. Jonathan Rousselle peine encore à s'exprimer pleinement. Archives CO - Laurent COMBET.

troisième et dernier tir à trois points, déployant son geste si peu académique. Pour un troisième échec (4 pts en 23 à 20 % aux tirs). Le ballon tout juste retombé dans les mains strasbourgeoises, le n° 8 de CB s'est réfugié vers son staff, moulinet de mains à l'appui, pour être remplacé, tout en tournant le dos au jeu. Et Jérôme Navier, l'assistant, s'est levé pour le remettre en action sur l'attaque déjà lancée par la SIG. « J'ai demandé à sortir parce que je sentais que je n'aidais pas l'équipe », se désolait-il.

À Rousselle de revenir sur une période difficile à vivre d'un point de vue individuel : « Je n'ai pas de bonnes sensations. Je n'arrive pas à jouer en confiance. Pour un shooteur comme moi, c'est compliqué. J'espère que ça va venir vite. » Et dire qu'en juillet dernier, il faisait feu de tout bois avec la sélection France A.

Plus que jamais, CB a besoin d'un Rousselle dynamique et susceptible d'apporter son écot à la marque. Lundi prochain contre Chalons/Saône ? « Je ne vais pas baisser les bras, c'est certain » conclut le cap'tain, conscient que son apport statistique reste quelconque : 5,1 points et 2,1 passes décisives en 22 minutes de moyenne. Et que dire de sa marge de progression dans le registre de l'adresse : 31% dont 5/20 derrière la ligne des tirs primés.

LE DÉCLIC

L'ASVEL repart

Le fameux choc psychologique lié au changement d'entraîneur a-t-il opéré à Villeurbanne ? Toujours est-il que l'ASVEL a renoué avec le succès à Boulogne, empilant 33 points dès le 1^{er} quart.

LA COLÈRE

« Une équipe de zombies »

Claude Bergeaud n'a pas mâché ses mots après le «non-match» de son Elan Béarnais à Nanterre (82-46). «Le seul levier qui me reste, c'est le bâton, la dureté».



LES STATS DE LA SAISON

POINTS	REBONDS	PASSES	ÉVALUATION
20,4 P. Sy Gravelines	9,8 S. Ford Paris-Levallois	7 A. Albicy Gravelines	21,1 A. Moerman Limoges
19,2 E. Jackson ASVEL	9,7 E. Dawson Chalons	6,9 A. Diot Strasbourg	20,6 S. King Le Havre
16,8 J. Cox Le Havre	9,6 R. Falker Nancy	6,8 M. Green Paris-Levallois	20,4 S. Ford Paris-Levallois
15,5 Z. Peacock Cholet Basket	6,5 Z. Peacock Cholet Basket	5,6 P. Delaney Cholet Basket	18,9 Z. Peacock Cholet Basket

LA 8^e JOURNÉE PRO A

Nancy 71-74 Le Mans MT : 35-35 (15-24, 20-11, 21-20, 15-19)	Boulogne 90-99 ASVEL MT : 45-55 (22-33, 23-22, 23-22, 22-22)
Bourg-en-B. 76-84 Paris-Levallois MT : 42-39 (24-14, 18-25, 9-15, 25-30)	Nanterre 82-46 Pau-L-O. MT : 42-23 (24-13, 18-10, 23-15, 17-8)
Strasbourg 78-67 Cholet MT : 41-29 (19-16, 22-13, 22-14, 14-20)	Limoges 78-67 Dijon MT : 44-30 (19-15, 25-15, 14-17, 20-20)
Châlons-Reims Soir 20:30 Orléans	Chalons/S. Demain 20:50 Gravelines
Rouen Le 2 décembre Le Havre	

LA 9^e JOURNÉE

Vend. 21 nov. : à 20h45 sur Canal + Sport, Paris-L. - Strasbourg. Sam. 22 : à 15h sur Canal +, Pau-L-O. - ASVEL ; à 20h, Châlons-Reims - Rouen, Dijon - Le Havre, Le Mans - Boulogne, Nancy - Orléans. Dim. 23 : à 17h, Limoges - Bourg-en-B. Lundi 24 : à 20h30, sur Sport+, Cholet - Chalons/Saône. Mardi 25 : à 20h50 sur Canal + Sport, Gravelines-D. - Nanterre.

LNB SAISON 2014-2015 CLASSEMENT

	%V	J	G	P	Pp	Pc
1. Limoges	88	8	7	1	647	542
2. Strasbourg	88	8	7	1	587	495
3. Nanterre	75	8	6	2	623	535
4. Gravelines-D.	72	7	5	2	602	524
5. Chalons/S.	58	7	4	3	543	542
6. Cholet	50	8	4	4	642	627
7. Dijon	50	8	4	4	594	567
8. Nancy	50	8	4	4	607	612
9. Le Mans	50	8	4	4	590	590
10. Paris-L.	50	8	4	4	615	629
11. Le Havre	43	7	3	4	540	522
12. Orléans	43	7	3	4	508	573
13. Rouen	43	7	3	4	469	538
14. ASVEL	38	8	3	5	571	571
15. Pau-L-O.	38	8	3	5	565	649
16. Châlons-Reims	29	7	2	5	543	574
17. Bourg-en-B.	25	8	2	6	606	855
18. Boulogne/M.	13	8	1	7	623	730

Désormais, Cholet va devoir défendre chaque point

Pro A. Strasbourg - Cholet : 77-63. Les Choletais manquent de constance défensive depuis le début de la saison. Il faudra impérativement progresser dans ce domaine pour penser à la Leaders Cup et aux playoffs.

Colère froide, à chaud. Laurent Buffard avait la mine des mauvais jours lorsqu'il est arrivé en conférence de presse après la défaite, samedi soir. Feuille de stats sous les yeux, regard noir, l'entraîneur choletais a durci le ton.

Sur son calendrier, Strasbourg ne faisait pourtant pas partie des villes qu'il comptait forcément prendre cette année, mais le coach de CB s'attendait à offrir une tout autre résistance au vice-champion de France. Surtout, il avait travaillé la défense toute la semaine à l'entraînement et le rendu sur le parquet n'était pas du tout celui escompté. Le technicien choletais a donc comparé ses hommes à « des chamallows », après leur avoir reproché d'avoir joué « sans rythme, sans rien ». Trop de laxisme, de retards sur les décalages de la Sig. Pas assez d'agressivité, de dureté. Le récit offensif d'Ali Traoré a encore mis en lumière les grosses lacunes défensives de Cholet Basket.

Jeanneau : « Ce sera serré de partout ! »

Nicolas De Jong s'est frotté à l'intérieur alsacien. Comme ses petits copains Peacock et Minnerath, il n'a pas fait le poids. Mais il assume. « On ne va pas se le cacher, on a été dominé dans tous les secteurs. Défensivement, nous ne sommes pas dans les clous pour le top 8, dit même l'ancien Strasbourgeois. En attaque, il y aura toujours des hauts et des bas, mais en défense on se doit d'avoir une certaine constance. » C'est clairement le point noir du début de saison pour la formation des Mauges. Par séquences, les Choletais sont capables d'être terriblement permissifs. Et si les conséquences sont moins flagrantes contre la lanterne rouge bouloonnaise, face au leader alsacien ça ne passe pas. Menés de 24 points en début de 3^e



Paul Delaney s'est souvent heurté à un mur lorsqu'il a tenté de pénétrer dans la raquette. En l'occurrence, ici, Ali Traoré, 22 points, 7 rebonds en 24 minutes, samedi.

quart-temps, Cedrick Banks et ses partenaires ont tout bonnement été surclassés par la prestation collective de la Sig. Cholet chahuté, Cholet bousculé... Mais Cholet pas totalement largué ! Les hommes de Laurent Buffard se sont accrochés dans le dernier quart pour que la note soit moins salée. Au final, « seulement » -14 et ce n'est peut-être pas si

anodin que ça pour la suite du championnat.

Parce que dans cette Pro A si serrée, chaque point pourrait compter pour être de la fête à la Leaders Cup en février. Aujourd'hui, bien malin qui pourrait s'aventurer à un pronostic sur les 8 futurs qualifiés. Derrière Strasbourg et Limoges, derrière Nanterre et Grave-

lines aussi, les places seront chères pour des formations comme Nancy, Dijon, Le Mans, Chalon-sur-Saône et Paris-Levallois. Peut-être faudra-t-il y ajouter aussi Le Havre, Orléans, Rouen, voire l'Asvel si elle se réveille à temps. Un paquet de clubs donc, qui se tiennent en un mouchoir de poche et au milieu desquels Cholet Basket tentera de faire sa place...

Membre du staff administratif de la Sig, l'ancien Choletais Aymeric Jeanneau a assisté à ce match si particulier pour lui, samedi soir. Avant la rencontre, il disait : « La course à la Leaders Cup sera serrée de partout, et ce sera pareil pour les playoffs. Les goal-averages seront importants ! » La réaction choletaise en fin de match, pour passer de -24 à -14, ne fait qu'appuyer son pronostic. CB semble l'avoir compris : pour être ambitieux cette saison, il va falloir resserrer la défense et ne plus offrir de points faciles.

Julien HIPPOCRATE.

Pro A

Vendredi 14 novembre (journée 8)	
Nancy - La Mans	71 - 74
Samedi 15 novembre (journée 8)	
Boulogne/Mer - Villeurbanne	90 - 89
Bourg-en-Bresse - Paris-Levallois	87 - 84
Nanterre - Pau-Lacq-Orthez	82 - 46
Strasbourg - Cholet	77 - 63
Dimanche 16 novembre (journée 8)	
Limoges - Dijon	78 - 67
Lundi 17 novembre (journée 8)	
Châlons-Reims - Orléans	20x30

	%	J	R	P
1. Limoges	82,5	8	7	1
2. Strasbourg	82,5	8	7	1
3. Nanterre	75,0	8	8	2
4. Gravelines	71,4	7	5	2
5. Chalon/Saône	57,1	7	4	3
6. Cholet	50,0	8	4	4
7. Dijon	50,0	8	4	4
8. Nancy	50,0	8	4	4
9. Le Mans	50,0	8	4	4
10. Paris-Levallois	50,0	8	4	4
11. Orléans	42,9	7	3	4
12. Le Havre	42,9	7	3	4
13. Rouen	42,9	7	3	4
14. Villeurbanne	37,5	8	3	5
15. Pau-Lacq-Orthez	37,5	8	3	5
16. Châlons-Reims	28,6	7	2	5
17. Bourg-en-Bresse	25,0	8	2	6
18. Boulogne/Mer	12,5	8	1	7

Thierry Chevrier : « On aurait signé tout de suite... »

Entretien

Thierry Chevrier, manager général de Cholet Basket

Quel regard portez-vous sur la performance de l'équipe à Strasbourg ?

On est un peu passé au travers en défense, même si on n'a pas pris autant de points que la semaine dernière face à Boulogne. En fait, on n'a jamais su contenir leur secteur intérieur, avec Traoré et Howard qui à eux deux, ont pesé lourd dans la balance. Ils ont complètement pris le dessus dans ce secteur. Leur banc aussi leur permet de garder toujours le même tempo, alors que c'est un peu plus compliqué pour nous. Et puis, nous avons été un peu trop laxistes en début de match, alors que Strasbourg affichait une réussite parfaite sur ses cinq premiers tirs.

Y a-t-il des choses positives à retenir quand même ?

Oui, on a réussi à revenir à 19-16 dans le premier quart après avoir pris un 12-2 d'entrée. On a tiré plus de lancers francs qu'eux aussi, ce qui montre quand même une certaine agressivité, alors

qu'eux sont restés en périphérie. On a su revenir encore en fin de match, aussi, alors qu'on était à -24. On a réduit l'écart et le point-à-point pourrait être important dans la course à la Leaders Cup.

Après 8 journées, le bilan choletais est à l'équilibre alors que le calendrier était compliqué. Votre début de saison reste plutôt réussi ?

Quatre victoires, quatre défaites : oui, on aurait signé tout de suite pour ce bilan lorsqu'on a découvert notre calendrier en début de saison. On a tout de même des regrets par rapport au match de Nancy, parce que je pense qu'on méritait la victoire. Maintenant, un autre championnat va commencer pour nous dès lundi prochain face à Chalon-sur-Saône. A nous de montrer un peu plus de constance défensive.

Quelles sont les tendances qui se dégagent selon vous en Pro A ?

Certaines équipes comme Strasbourg vont clairement jouer le haut de tableau. Limoges, Gravelines, Nanterre aussi. D'autres équipes vont revenir également : Le Mans, Paris-Levallois et même Lyon-Villeurbanne sans doute. Ça ne laisse plus beaucoup de places pour les



Thierry Chevrier.

playoffs, donc à nous d'être constants à domicile dans ce championnat où tout peut arriver. Pour nous, les matches à la maison seront très importants, alors qu'on a bien vu déjà que personne n'est à l'abri chez soi. De toute façon, dans

cette Pro A très consistante, parvenir à être dans les 8 qui joueront la Leaders Cup serait déjà un bel exploit.

Si l'on se projette à moyens termes, qu'ambitionnez-vous pour Cholet et quelle place peut occuper le club dans le paysage du basket français ?

C'est difficile à dire. Lorsqu'on voit des villes comme Paris, Strasbourg ou Lyon, c'est vrai que ce n'est pas forcément évident de rivaliser pour Cholet. Strasbourg possède une vraie salle et les collectivités aident le club à hauteur de 2,5 millions d'€ : c'est plus de deux fois ce que nous touchons à Cholet. Nous sommes donc un petit peu en souffrance et devons trouver des parades : ne pas se tromper dans le recrutement, avoir un groupe solidaire, poursuivre la formation... Et être toujours autant soutenu par nos partenaires privés qui sont très importants pour nous. Il nous manque peut-être LE partenaire national pour passer un cap, mais les fondations sont là. Nous avons des structures et une bonne organisation.

Recueilli par
J. H.

ESPOIRS

CB vaincu

Du côté des Espoirs, la SIG a montré sa supériorité sur CB (64-53). Les protégés de Régis Boissié ont sauvé les apparences en réalisant un dernier quart-temps positif (6-19).

Les marqueurs de CB. Moendadze, 20 pts en 32'; Maginot, 13 pts en 33'; Chevrier, 3 en 29'; Cadet-Petit, 6 pts en 28'; Morency, 4 pts en 25'; Clet, 7 pts en 25'.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 16 novembre 2014

PRO A ESPOIRS

Nancy - Le Mans.....	67 - 56
Boulogne/Mer - Villeurbanne.....	79 - 81
Bourg-en-Bresse - Paris-Levallois.....	61 - 82
Nanterre - Pau-Orthez.....	75 - 60
Strasbourg - Cholet.....	64 - 53
Limoges - Dijon.....	72 - 84
Châlons-Reims - Orléans.....	Lun. 17h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Nanterre.....	80,0	10	8	2	707	655
2. Strasbourg.....	77,8	9	7	2	646	534
3. Paris-Levallois.....	71,4	7	5	2	535	470
4. Le Mans.....	70,0	10	7	3	689	623
5. Nancy.....	70,0	10	7	3	738	646
6. Gravelines.....	66,7	9	6	3	614	556
7. Dijon.....	55,6	9	5	4	652	605
8. Chalon/Saône.....	50,0	8	4	4	549	547
9. Pau-Orthez.....	50,0	10	5	5	689	654
10. Le Havre.....	50,0	8	4	4	567	573
11. Cholet.....	50,0	10	5	5	637	657
12. Villeurbanne.....	44,4	9	4	5	587	617
13. Châlons-Reims.....	37,5	8	3	5	579	660
14. Boulogne/Mer.....	33,3	9	3	6	608	635
15. Bourg-en-Bresse.....	30,0	10	3	7	655	690
16. Limoges.....	25,0	8	2	6	566	600
17. Orléans.....	22,2	9	2	7	527	632
18. Rouen.....	11,1	9	1	8	565	756

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 17 novembre 2014

3. RECEPTION BOUYER-LEROUX À STRASBOURG DU 15-11-14



BOUYER LEROUX, Partenaire Majeur de Cholet Basket, avait profité du déplacement de CB à Strasbourg pour inviter une vingtaine de clients à assister à la rencontre.



AGIR RECOUVREMENT, Partenaire Majeur de Cholet Basket, était également représenté par huit clients au match à Strasbourg.

4. DANS LES COULLISSES : CHOLET BASKET DU NOUVEAU

Dans les coulisses

Lire p. 6 et 7



**Cholet Basket :
du nouveau**

Cholet Basket 2014-2015 : notre cinq majeur...

Le samedi 27 septembre, sur le parquet de La Meilleraie, était sifflé le premier entre-deux de la nouvelle saison de basket Pro A. Une saison qui ne sera pas comme les autres, puisque 2015 marquera les 40 ans du club de Cholet Basket (CB). Quatre décennies de passion rythmées par les résultats qui polarisent quotidiennement «l'actu» de CB. Pour autant, «l'actu» se situe également ailleurs à l'image de cette saison. En effet, tel le cinq majeur (équipe de cinq joueurs commençant le match), cinq volets ayant pour dénominateur commun la nouveauté méritent d'être mis en lumière. Ils signent là l'esprit d'entrepreneuriat et d'ouverture du club. Et derrière la dénomination «Cholet Basket» se cachent bien d'autres choses, faisant de CB un club à l'empreinte humaine forte. Ainsi, en écho à cette année-anniversaire, un fil rouge au sein de nos colonnes ira, à partir du mois de janvier, à la rencontre de l'Association Cholet Basket (partie amateur), des supporters, des bénévoles, des abonnés, des partenaires, de la mascotte... D'ici là, découvrons en quoi la saison 2014-2015 se pose d'ores et déjà comme singulière.



LE LABEL CLUB LNB ARGENT : CB. TOUT SEUL "DANS LA RAQUETTE"

Nouveauté de cette saison 2014-2015, le club de Cholet Basket s'est vu décerner le Label Club LNB (Ligue Nationale de Basket) Argent, s'apparentant à une certification qualité. Une distinction que CB a décroché avec la manière. Il devance les sept clubs* de Pro A, également labellisés Argent et les sept autres clubs ayant reçu le Label Bronze. En se hissant à la première place de son niveau de labellisation, CB fait son entrée par la grande porte et ce n'est vraiment pas peu dire. En effet, aucun club n'ayant obtenu le Label Or, c'est dire combien avec cette récompense «CB fait partie des meilleurs clubs français en termes de structure et d'organisation» souligne Patrick Chiron, Président du club.

Instauré la saison dernière, le Label Club LNB entend valoriser les clubs professionnels de Pro A, et de Pro B, qui s'inscrivent dans une démarche de qualité et de développement. Ce dispositif est basé sur le volontariat. De ce fait, en s'engageant dans ce processus de labellisation, le club a démontré une démarche volontariste d'amélioration et de renforcement de sa structuration.

En effet, chaque club candidat est analysé sous toutes ses dimensions à travers les quatre grandes catégories structurantes d'un groupement sportif :

Une première partie **Gouvernance, Administration et Finances** apprécie la structuration salariale du club, sa structure juridique et sa santé financière. Considérée comme le «poids-lourd», ce volet s'intéresse

également à la responsabilité sociale et environnementale. Une deuxième partie porte sur les axes **Marketing, Commercial et Communication**, importants pour développer des revenus stables face à l'incertitude du résultat sportif. Le champ **Sportif et Médical** constitue la troisième partie examinée. Elle tend à valoriser le staff technique et médical du club, ainsi que l'organisation de l'effectif sportif et de la formation, notamment en matière de continuité dans les effectifs. Le dernier point s'intéresse aux **Équipements, Exploitation et Gestion de salle** afin de voir comment ils répondent aux exigences du sport professionnel envers les médias, les délégations sportives, les différents publics (spectateurs et partenaires) et permettent aux clubs de renforcer leur modèle d'exploitation.

Dans sa quête du label, chaque club candidat a rempli un dossier répondant à un cahier des charges très précis. Il a ensuite reçu une délégation de la LNB avant qu'une commission procède à l'évaluation définitive. À son issue, Cholet Basket a obtenu 325 points sur un total de 500 points, trasant donc la première place du classement. Outre la dimension honorifique, la Ligue Nationale de Basket a associé une dotation équivalente, pour les clubs en Label Argent, à 42 000 €. Elle est destinée à encourager les clubs labellisés à maintenir et accentuer leurs efforts de professionnalisation.

*CB classé devant Le Mans Sarthe Basket, ASVEL, CSP Limoges, SLUC Nancy Basket, Élan Chalon, Orléans, Élan Béarnais



CB CAMPUS : "L'ADRESSE" DES JEUNES



Pour cette saison, le club innove en faveur des jeunes lycéens et étudiants en leur proposant, entre autres, trois soirées sportives et festives. Cette action s'inscrit «dans la dynamique impulsée sous la bannière CB Campus pour faire découvrir le club à un plus grand nombre de lycéens et étudiants» précise Patrick Chiron.

Ainsi, la campagne CB Campus 2014-2015 inclut une nouvelle offre spéciale pour les lycéens et étudiants du Choletais, sous forme d'un Carnet «5 Majeur» donnant accès à trois places pour un match suivi d'une soirée, ainsi que trois places à utiliser sur une ou plusieurs rencontres à domicile. Non pour le moins attractif, le tarif affiché est de 5 € pour le match et de 10 € pour la soirée complète. Autant dire que Cholet Basket s'investit pleinement auprès des jeunes.

Lancé le samedi 18 octobre dernier, le package «match + soirée» a rassemblé environ 200

garçons et filles choletais. Au coup de sifflet final, ils se sont retrouvés dans un établissement privé pour profiter du concert de Boostee, jeune chanteur originaire de Cholet dont les clips enregistrés plus de 6 000 vues sur Youtube. Le prochain rendez-vous du genre est fixé au samedi 7 décembre sous la thématique «Soirée before étudiants». Une fois la rencontre Cholet Basket-L. Bourç Basket suivie

en tribunes, place au dancefloor dans une ambiance animée par un DJ. En 2015, c'est une soirée «Ball CB Campus» qu'a concocté le club. Le samedi 7 février, CB rencontre Le Havre et à l'issue, tous se retrouveront pour une soirée semblable aux bals de promo américains. De quoi, pour certains, profiter d'un moment festif avant le bac, les partiels et autres épreuves tout aussi stressantes !

Avant à tous les lycéens et étudiants, ainsi qu'à leurs amis et parents, ce Carnet «5 Majeur» est une vraie bonne idée ! Il comprend également des offres promotionnelles émanant de différentes enseignes présentes à Cholet (beauté, chaussures, restauration, optique, école de conduite, transport et banque).



LE PARTENARIAT AVEC RÊVES : CB. LE "MONEY TIME" SOLIDAIRE



Le 10 octobre dernier, Patrick Chiron (cf. photo 2^e à dr) signait une convention tripartite avec David Soulard, directeur général de Gautier (fabricant de meubles au Boupère, Cf. 1^{er} à g.) et Ginette Soulard, présidente de la Fondation Gautier pour l'Enfant (cf. 2^e à g.), et Pascal Pivageau, président de la délégation Rêves pour le Maine-et-Loire (1^{er} à dr). Par cet accord, Cholet Basket et Gautier, partenaire majeur du club, apportent leur soutien à l'Association Rêves.

Cette association nationale à but non lucratif, créée en 1994, met tout en œuvre pour évaluer les rêves des enfants et adolescents atteints de pathologies graves au pronostic

réversé. Chaque rêve est unique et correspond au désir personnel de l'enfant. Leur offrir une parenthèse enchantée pour oublier la maladie est le cœur de mission de Rêves.

Une noble cause pour laquelle le club professionnel et Gautier se sont engagés pour permettre que toujours plus de rêves soient accomplis. Et du rêve à la réalité, il n'y a qu'un pas... hier ! Tout au long de cette saison 2014-2015, pour chaque panier à 3 points marqué par Cholet Basket lors des matches à domicile, le fabricant de meubles reversera 25 € à l'Association Rêves.

À ce jour, le nombre de paniers s'élève à 26, représentant la somme de 650 €. Allez CB !



LA SAISON SPORTIVE DES PROS : UN EFFECTIF RENOUEVÉ

Pour sa 28^e saison dans l'élite du basket français, un vent nouveau souffle sur l'équipe Pro A : «Le staff et l'équipe ont été renouvelés à 80%» précise Patrick Chiron, Président de Cholet Basket. Le groupe sportif compte un effectif de dix joueurs dont vingt, pour chacun d'eux, une présentation sommaire de leurs carrières et palmarès.

Chris Oliver, #5

- 25 ans, 2 m 01, ailier, américain
- 2005 : classé 31^e meilleur joueur de l'État de Caroline du Nord dans sa classe d'âge
- 2007 : démarrage carrière pro en Allemagne à Kaiserslautern (2^e division)
- 2010 : rejoint le club allemand de Tübingen et est élu 3^e meilleur ailier du championnat
- 2012 : après une saison à Strasbourg, intègre le club de Nanterre sacré Champion de France
- 2013-2014 : s'engage avec Szolnok (Hongrie), puis Boulazac (Pro B)

Rudy Jomby, #6

- 25 ans, 1 m 96, ailier, français
- 2005 : intègre le Centre de Formation du Havre
- 2006-2010 : évolue au Havre en Équipe Espoirs où il est élu dans le 5 majeur de ce Championnat, puis en Équipe Pro A
- 2010-2012 : recruté par Gravelines et durant la seconde saison, bat son record de points en Pro A avec 21 points sur un match
- 2011 : vainqueur de la Semaine des As et en 2012 Finaliste
- 2012 : rejoint Cholet Basket

Jonathan Rousselle, #8

- 24 ans, 1 m 87, meneur/ailier, français
- 2006 : entre au Centre de Formation de Gravelines
- 2010 : intègre l'équipe Pro A et médaille d'or au Championnat d'Europe U20
- 2012-2013 : rejoint Boulogne-sur-Mer (Pro B) et s'illustre comme le 2^e meilleur joueur français de Pro B
- 2013-2014 : recruté par Gravelines
- 2014 : sélection en Équipe de France A

Zachery Peacock, #15

- 27 ans, 2 m 03, intérieur, américain
- 2010 : dispute la Ligue d'été NBA de Las Vegas avec Miami Heat
- 2011 : s'envole pour l'Allemagne, à Giessen, où termine la saison meilleur «scorreur» de l'équipe
- 2012 : gagne Francfort où finit aussi la saison meilleur «scorreur» de l'équipe
- 2013 : arrive en France, à Boulogne-sur-Mer (Pro B)
- 2013-2014 : meilleur marqueur de Pro B et MVP étranger de Pro B



Nicolas De Jong, #18

- 26 ans, 2 m 10, intérieur, français
- 2008 : effectue un essai à Vichy et rejoint les Espoirs
- 2009 : démarre sa carrière chez les Pros
- 2011 : Vincent Collet et Strasbourg le recrutent
- 2012-2013 : saison à Strasbourg
- 2013-2014 : saison à Antibes où réalise ses meilleures «stats» en Pro A en inscrivant 18 points

Paul Delaney III, #21

- 28 ans, 1 m 88, meneur/arrière, américain
- 2010 : joue la Ligue d'été NBA de Las Vegas avec Milwaukee Bucks
- 2010-2012 : rejoint l'Europe et le club BC Habikufa en Israël
- 2011 : sélection pour le All Star Game
- 2012 : intègre l'effectif du Spartak Vladivostok (Russie)
- 2013-2014 : avec le club ukrainien Khirnik, Yuhovny premier de la saison régulière d'Ukraine et finaliste d'Ukraine

Kadri Moendadze, #23

- 20 ans, 1 m 91, ailier/arrière, français
- 2010-2015 : CB, Centre de Formation
- 2011-2012 : Espoirs
- 2011-2012 : vainqueur de la Coupe de France Cadets et MVP de la Finale de la Coupe de France Cadets
- 2012 : sélection en Équipe de France U18 et participation au Championnat d'Europe en Lituanie et Lettonie
- 2013-2014 : dispute quelques rencontres avec l'équipe Pro

Cedrick Banks, #34

- 33 ans, 1 m 91, arrière, américain
- 2005-2006 : 1^{re} saison en France, à Besançon (Pro B), et finit MVP Étranger du Championnat
- 2008-2009 : joue à Orléans, finaliste de Pro A
- 2009-2010 : vainqueur de la Coupe de France avec Orléans
- 2011-2012 : toujours à Orléans, participation au All Star Game LNB
- 2013-2014 : engagé avec Le Havre

Nick Minnerath, #41

- 25 ans, 2 m 06, intérieur, américain
- 2010 : enrôlé par Detroit Mercy, une faculté ayant formé une vingtaine de joueurs NBA
- 2012-2013 : élu dans la 1^{re} équipe de l'Horizon League
- 2013-2014 : rejoint Obradoiro en Espagne, puis Le Havre
- 2013-2014 : score à 30 points avec Le Havre
- été 2014 : Ligue d'été NBA à Orlando avec les Brooklyn Nets

Yannis Morin, #35

- 21 ans, 2 m 08, intérieur, français
- 2009-2012 : INSEP (O1)
- 2010 : sélection en Équipe de France U18 au Championnat d'Europe en Lituanie
- 2012-2014 : Cholet Basket, Espoirs et Pro A
- 2013-2014 : élu dans le 5 majeur du Championnat Espoirs
- 2013-2014 : considéré comme le 12^e meilleur joueur des joueurs hors-USA nés en 1993

Les visages et «CV» de ceux qui nous font vibrer dévoilés, place au staff technique. Si Laurent Buffard a été conforté dans ses fonctions d'entraîneur, il est désormais épaulé par Jérôme Navier et Régis Boissié, nouvellement nommés entraîneurs assistants. Du changement, il y en a aussi eu du côté du Centre de Formation, anti-chambre de l'élite professionnelle, où l'équipe Espoirs a été confiée à Régis Boissié, un visage pas si inconnu que cela... Car Choletais lui aussi.



LE CENTRE DE FORMATION :

UN NOUVEAU RESPONSABLE TECHNIQUE, RÉGIS BOISSIÉ



Synergences hebdo : Pouvez-vous brosser votre parcours ?

Régis Boissié : J'ai fait toutes mes classes à Cholet Basket, de poussin jusqu'à la Pro A. J'ai intégré le Centre de Formation en 1994. Après un titre de champion de France Espoirs en 1997 et vainqueur de la Coupe de France avec l'équipe Pro A, j'ai rejoint le club de Lyon (N1), puis Reims (Pro B)

(Pro A), Éreux (Pro B) et Nantes (Pro B) avant de terminer ma carrière à Châlons (N1) en 2012. Entre temps, j'avais préparé et obtenu mes diplômes d'entraîneur et mon premier poste a été l'occasion de revenir à Cholet. J'ai été recruté par l'Association Cholet Basket pour prendre en charge essentiellement le secteur féminin, des catégories les plus jeunes jusqu'aux seniors ; ceci durant deux saisons. Dans le même temps, j'assurais les fonctions d'entraîneur assistant auprès de Jean-Manuel Sousa et Jim Bibb, entraînant l'équipe Pro A. Ces deux postes ont été une expérience enrichissante à deux niveaux : c'était très intéressant de renouer avec le milieu associatif d'une part et d'autre part, de remettre un

pied dans le circuit professionnel. Puis, en avril, j'ai pu saisir l'opportunité de prendre le poste de Responsable technique du Centre de Formation, poste laissé vacant par Jean-François Martin, prenant la direction du Centre suite au départ de Jacques Catel. C'est un poste qui compte à Cholet, illustrant la volonté forte du club de donner encore et toujours de l'importance à la formation. Et c'est l'occasion d'apporter mon savoir-faire et d'enrichir mon expérience d'entraîneur.

S-h : Comment se présente le Centre de Formation où «grandissent» ces futurs stars des parquets ?

R. B. : Le Centre de Formation de Cholet est l'un des centres de formation historiques de France dont la renommée n'est plus à faire. Beaucoup de joueurs, étant illustrés sur les parquets de Pro A, Pro B et NBA, sont issus du Centre de Formation : Beaubois, Bibb, Cojman, De Colo, Gautier, Gélabale, Marcis, Seraphin, Gobert... Le club a toujours fait de la formation une priorité et vient donné les moyens en terme d'encadrement par exemple. De grands noms ont dirigé le Centre : Eric Girard, Rudy Nethomme, Laurent Buffard... et dernièrement Jean-François Martin.

Le Centre de Formation a pour objectif d'amener des joueurs performants en capacité d'intégrer l'équipe Pro A. Le travail commence par le recrutement

de jeunes joueurs chez lesquels il faut déceler des marges de progression. Une fois intégrés, le travail porte sur le développement physique (vitesse, coordination, musculation...) encadré par Germain Bondu, préparateur, ainsi que sur le technique, la tactique, le mental...

Pour cette saison, le Centre accueille huit jeunes formant l'équipe Espoirs et 12 jeunes formant le groupe Cadets France dirigé par Sylvain Delorme.

S-h : En quoi consiste votre rôle et comment se sont passés ces premiers mois ?

R. B. : Depuis août, je suis en charge de l'entraînement de l'équipe Espoirs et des Cadets avec Sylvain Delorme. Mon poste de second assistant des Pros permet de faire le lien entre le Centre et l'équipe Pro. Cette continuité est intéressante car elle permet d'ajuster le travail auprès des Espoirs et favorise ainsi leur intégration dans l'élite. La transition se passe bien et je suis satisfait de l'organisation générale. Je prends beaucoup de plaisir à ce poste avec l'ambition de voir cette saison les Espoirs accrocher le top 5 du championnat et au-delà de pérenniser toute la qualité et la renommée de la formation «Made in Cholet».



PROCHAINS MATCHS À DOMICILE :

- Dim. 24 nov., à 20 h, CB-Élan Châlons
- Sam. 6 déc., à 20 h, CB-Châlons Reims Basket
- Sam. 13 déc., à 20 h, CB-IL Ilorung Basket
- Ven. 20 déc., à 20 h, CB-Orléans Loiret Basket

Calendrier des matches à suivre dans notre rubrique Agenda

Infos : Cholet Basket au 02 41 58 50 58
3 av. Marcel Prat à Cholet (au Smash)

Billetterie par téléphone :
Tel. : 02 41 58 30 30 ou 02 41 21 65 12

Billetterie en ligne : www.cholet-basket.com

Billetterie sur place le jour :
À La Mellerie à partir de 16 h 45
(match championnat Espoirs à 17 h)

5. INTERVIEW DECALEE... PAUL DELANEY III

1- Qu'écoutes-tu en ce moment ?

J'aime écouter du Hip Hop et du R&B.

2- La personnalité que tu rêverais de rencontrer ?

Big K.R.I.T., c'est un rappeur et producteur de Hip Hop américain.

3- Ton livre de chevet ?

La Bible.

4- Ta plus grande fierté ?

Être diplômé de l'Université.

5- Ton plus grand regret ?

Je n'en ai pas vraiment.

6- On te confond avec qui ?

Ray Allen.

7- Ta devise ?

Toujours vivre la vie à faire ce qui vous rend heureux.

8- Le métier que tu aurais aimé faire si tu n'avais pas été sportif de haut niveau ?

J'aurais été professeur.

9- Dans un autre sport collectif, dans quelle équipe aurais-tu aimé jouer ?

L'équipe de football américain des Atlanta Falcons.

10- Le meilleur conseil qu'on t'ait donné ?

D'avoir une bonne relation avec Dieu.

11- Ton petit plaisir un peu honteux ?

Le poulet frit.

12- Qu'as-tu fait de plus fou dans ta vie ?

Sauter d'un avion en parachute.

13- Tu es invité à une soirée déguisée, quel costume choisis-tu ?

Leonardo du dessin animé des Tortues Ninja.

14- Ta phrase culte favorite ?

« My Man »

15 - Quel est le plus beau cadeau que tu aies reçu ?

Une gare ferroviaire en kit quand j'avais 9 ans.

16- A quoi penses-tu avant de t'endormir ?

A ma fiancée Sasha.

17- Qui vas-tu voir le plus souvent pour des conseils ?

Mon Papa.



Photo : Etienne LIZAMBARD

18 - Que fais-tu pour te défouler ?

Je fais un footing ou je joue aux jeux vidéos.

19- Un défaut que tu ne supportes pas chez les autres

Le mensonge.

20- Une blague qui ne te fait pas rire ?

Toutes celles qui sont dans une langue que je ne comprends pas (rires).

21- Respectes-tu un rituel avant de rentrer sur le terrain pour un match ?

Je prie avant de rentrer sur le terrain.

22- Ton surnom ?

PD3 ou Diddy.

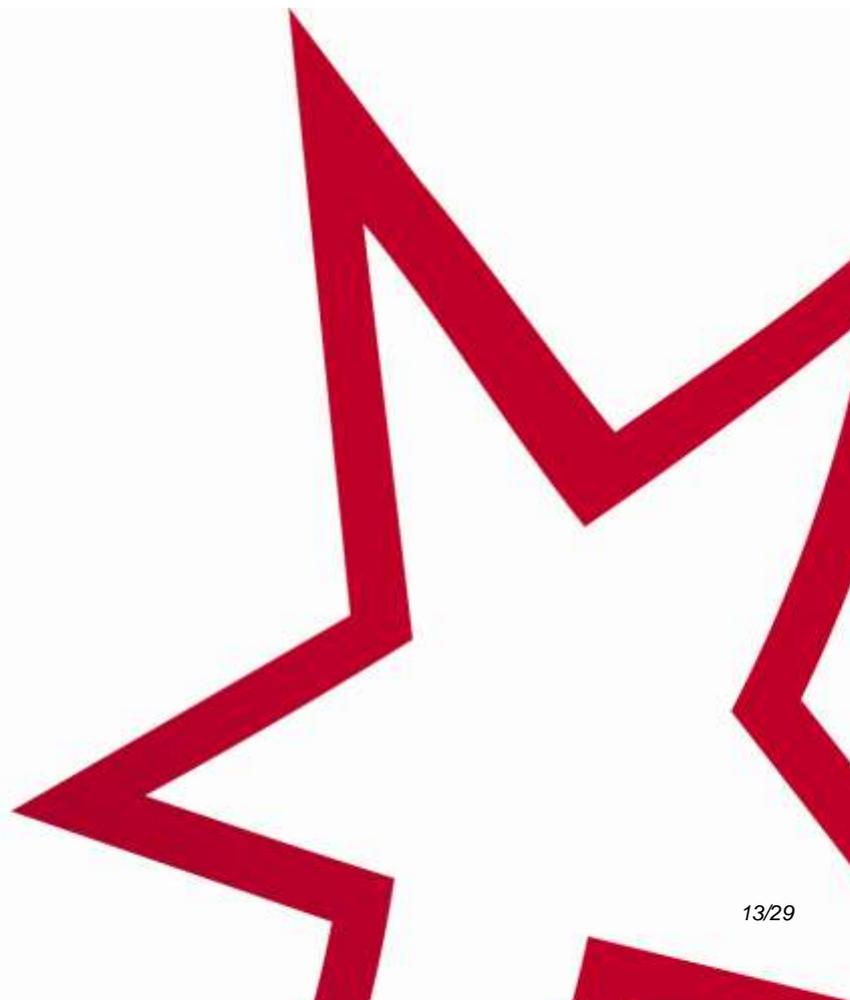
23- Question de Rudy JOMBY :

Paul, comment juges-tu la nourriture française ? Penses-tu pouvoir me cuisiner un pot-au-feu ?

J'aime la nourriture française, plus spécialement les ribs à Buffalo Grill ou les pizzas chez Domino's Pizza. Pour le pot-au-feu, je peux le faire quand Rudy le souhaite.

24- A toi de poser une question à Nicolas DE JONG, qui sera le prochain à répondre à cette interview.

Nicolas, comment te sens-tu à l'idée d'être bientôt Papa ?



6. TEST DE CHAUSSURES POUR LA MARQUE "PARADE"



Dans le cadre de son partenariat avec le **GROUPE ERAM**, CHOLET BASKET a répondu favorablement à **une demande originale** de Monsieur MOUZET, responsable du bureau d'études pour la marque Parade.

La marque de chaussures « Parade » étant en train de développer des pointures grande taille allant jusqu'au 51, Monsieur MOUZET a souhaité rencontrer des joueurs de CB, afin de tester la qualité de ses produits.

Ainsi, Rudy JOMBY, Nicolas DE JONG, Yannis MORIN, Lionel EBREUIL et Alwyn CADET-PETIT ont essayé différents modèles et ont donné leurs impressions, recueillies par Monsieur MOUZET.

Un exemple de partenariat constructif entre CHOLET BASKET et l'un de ses Partenaires Majeurs.



7. RENCONTRE ENTRE LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE MARIE CURIE ET LES PROS (20/11/2014)

Ce matin, les élèves de maternelle de l'école Marie Curie de Cholet ont reçu la visite de trois joueurs de l'équipe professionnelle de Cholet Basket : [Zachery PEACOCK](#), [Jonathan ROUSSELLE](#), [Kadri MOENDADZE](#).

Cette rencontre s'inscrit dans le projet "initiation au basket pour les 4-6 ans" dans le cadre de la semaine des Droits de l'Enfant du 17 au 21 novembre, qui cette année a pour thème : "le droit aux loisirs, au jeu et à la culture".

L'occasion pour les enfants de découvrir le basket et de se confronter aux joueurs, grâce à des exercices de dribbles, de tir, de passes... Les joueurs ont également signé des autographes sous les yeux émerveillés des enfants.

ALBUM PHOTOS

Cholet et sa région en bref

Les plus grands ont joué au basket dans la cour... des petits

Quelques années et un bon mètre les séparent. Et pourtant, ils ont été réunis jeudi midi dans la cour de l'école maternelle Marie-Curie.

Les trois basketteurs de Cholet-Basket, Jonathan Rousselle, Yannis Morin et Zachery Peacock, ont accepté de participer à un atelier avec des enfants de 4 à 6 ans.

C'est Lionelle Delayer, responsable des activités périscolaires, qui en a eu l'idée. « C'est la semaine des droits de l'enfant, explique-t-elle. Le thème de l'année étant le droit aux

loisirs, au jeu et à la culture, inviter des joueurs professionnels permet de marquer l'événement. »

Même si le monde du basket professionnel peut sembler bien loin des préoccupations de ces élèves de moyenne et grande section, ils ont bien apprécié ce moment récréatif pendant lequel des adultes ont partagé leur jeu.

Après quelques dribbles et quelques paniers, chaque petit a reçu une photo de l'équipe dédiée par les trois joueurs. Un grand souvenir !



Apprendre à dribbler, quel plaisir !

Analyse |

Europe

La Pro A, un championnat unique ?

Pas ou peu d'Européens, beaucoup d'Américains, notre Pro A s'est peu à peu enfermée dans un style de jeu très particulier, sans doute plus spectaculaire qu'ailleurs, mais qui pourrait en grande partie expliquer nos piètres résultats européens. Analyse.

Défense agressive, vitesse, un-contre-un, jeu intuitif, contres, dunks, tous les coaches et les joueurs en Europe le savent : la Pro A possède un style de jeu particulier, une marque de fabrique unique en Europe. Notre championnat prend en effet souvent les allures d'une petite NBA où la course et les qualités athlétiques sont mises en évidence. Au point que certains joueurs d'Europe de l'Est ne soient pas très demandeurs à l'idée de rejoindre

Derrière le Canada et la Serbie, la France est le troisième pays pourvoyeur de joueurs en NBA.

notre Pro A, persuadés que leurs qualités de jeu ne peuvent s'exprimer dans leur pleine mesure. Car ici, le jeu est rapide, incisif, fait de plus de défis physiques qu'ailleurs. La raison ? Elle tient en plusieurs points. La Pro A, comme quelques autres, est un championnat très américanisé. En France, une équipe joue en moyenne avec un peu plus de quatre Américains, puisqu'avec le jeu des passeports de complaisance, certains peuvent en aligner cinq. Mais contrairement à l'Allemagne ou à la Belgique, deux autres pays très consommateurs de joueurs US, la France recrute – comme l'Italie – dans son immense majorité des blacks américains. Ils représentent 86,8% de la colonne US en France, le Blanc américain est donc une rareté, un cas d'espèce. Au total, ils ne sont que dix sur soixante-seize à la peau blanche. Si à Orléans, ce sont deux Blancs (Brian Greene et Kyle McAlamy) qui forment, ou devaient former – Greene est blessé – la colonne vertébrale de l'équipe, ailleurs le Blanc US n'est considéré que comme une variable d'ajustement. La moitié des équipes françaises n'en possèdent même aucun. D'autre part, à l'image d'Eric Dawson, Randal Falker ou Zachery Peacock, qui figurent parmi les meilleurs rebondeurs du championnat, notre Pro A aligne aussi beaucoup de petits intérieurs toniques qui jouent près du cercle mais pas de grands pivots qui permettent de stabiliser le jeu, écartant ainsi le profil du grand Blanc qui produit pourtant en grand nombre non seulement le basket américain mais aussi les pays de l'ex-Yougoslavie et dont ratifient certains clubs européens. On notera ainsi au passage que dans le Top 10 des meilleurs rebondeurs de la Liga ACB, dominée par les Européens, ne figure qu'un seul Américain, Luke Sikma. Blanc de surcroît. Enfin, notre élite repose principalement sur un réservoir de joueurs locaux issus des Dom-Tom (ils sont 13), d'Afrique (16 joueurs y sont nés) ou enfants d'immigrés d'Afrique noire. La Pro A est, en effet, avec la BBL, la British Basketball League, l'un des deux seuls championnats européens où la majorité des joueurs est noire de peau. Mais si en BBL, le pourcentage de joueurs blacks est de 51,1%, contre 43,8% de Blancs et 5,1% de méts, en France, la proportion est de 68,1% de Noirs, 29% de

Blancs, 6,4% de méts et 0,5% de Latinos (le seul Batista). Deux équipes de Pro A n'alignent même aucun joueur blanc : Dijon et Nanterre. Ce sont non seulement les seules en Europe dans ce cas, mais même au monde, si on ne prend en compte que l'élite de la planète basket, puisqu'aucune des trente équipes de NBA est à 100% black ! Trois formations en comptant au minimum un : Charlotte (Cody Zeller), Philadelphia (Alexey Shved) et les Lakers (Ryan Kelly plus Jeremy Lin, d'origine taïwanaise)... Il est vrai aussi qu'aucun autre pays européen – à l'exception de la Grande-Bretagne, mais qui n'existe pratiquement pas en termes de basket – ne partage non plus la même histoire coloniale avec la France, qui fait que les représentants de l'Afrique sub-Saharienne y sont plus présents qu'ailleurs.

La Pro A plus spectaculaire ?

D'une certaine façon, la France peut en tirer une image positive. Le style de jeu qui en découle, sans doute un peu plus spectaculaire qu'ailleurs, et le profil des joueurs qui en sont issus, font de notre Pro A le troisième pourvoyeur historique de la NBA, derrière le Canada et la Serbie (avec 28, 25 et 20, respectivement, en attendant les débuts aux Bucks de Damien Inglis), illustrant les liens qui la rapprochent du basket américain. Mais dans le même temps, le constat est aussi alarmant. Les piètres résultats européens enregistrés par les clubs français dans les coupes d'Europe depuis quinze ans mettent à mal cette philosophie de jeu et cette habitude de recrutement. Ainsi, comment ne pas se laisser aller à la comparaison avec la Liga ACB, le championnat espagnol, de loin le plus performant en Europe et dont sept clubs différents ont remporté ou ont été finalistes ces dix dernières saisons d'une des deux épreuves majeures, l'Euroleague ou l'Eurocup... Bien sûr, la plupart des clubs de la Liga ACB possèdent plus de moyens financiers que leurs homologues français et peuvent se permettre d'engager quelques stars européennes. La règle de deux Américains par équipe limite aussi mécaniquement la présence de ceux-ci. Mais en apparence seulement, car par le jeu des passeports bidons, les Espagnols en affichent malgré tout près de trois par équipe. On notera d'ailleurs au passage la grande hypocrisie de la FIBA qui qualifie des joueurs blancs comme l'homme au bandeau Dane Watts (Séville) en tant qu'ivoirien ou le rouquin Carlton Iverson (Vitoria) comme représentant de la Guinée-Bissau, sans

ouvrir des enquêtes préalables sur la façon dont ceux-ci ont acquis leur document officiel...

L'Espagne a la ligue la plus européenne

À l'opposé de la France, l'Espagne, mais aussi l'Allemagne, la Turquie ou la Grèce, ont résolument ouvert leurs rosters aux joueurs européens. En Espagne, c'est même un festival. Ainsi, au total, les équipes espagnoles ne présentent pas moins de 55 Européens. Ceux-ci proviennent de l'Est pour 33 d'entre eux, avec Serbes, Croates et Lettons en tête de liste. Mais l'Europe de l'Ouest est aussi bien représentée avec 22 ressortissants, dont trois Belges et nos trois Français de Vitoria. A contrario, la France en aligne six au total... c'est-à-dire un de moins que pour le seul Barça ! Le contingent européen de France se résume donc à deux Serbes (Simonovic et Dragicevic), deux Ukrainiens (Gladyr et Drodov), un Bosnien (Krupalija) et un Polonais (Ignerski). Ce qui fait qu'en dehors d'Israël – un championnat très particulier de par son éloignement géographique – le championnat de France est bien celui qui est le moins ouvert de tous. Ici, pas de diversité, on joue avec quatre Américains et des joueurs locaux. Point. Peut-être alors faut-il y voir l'une des raisons qui fait que la France, contrairement à huit autres nations, dont la Pologne (Gdynia

La Pro A compte six Européens au total... c'est-à-dire un de moins que pour le seul Barça !

en 2009-2010), n'a jamais envoyé depuis quinze ans l'un de ses représentants en quart-de-finale d'Euroleague ? Qu'elle n'a réussi à se qualifier que trois fois au Top 16 sur la même période, alors que la Lituanie l'a fait à onze reprises, que la Croatie l'a réussi six fois et que même l'Allemagne et la Slovaquie obtient un bilan supérieur avec quatre participations ?

Question de moyens financiers ? Sans doute un peu, car on sait qu'un bon Européen de l'Est vaut entre 80 000 et 150 000 € l'année, alors qu'un Américain aux références moyennes peut se contenter de 50 à 80 000 €. Mais tout ceci ne peut se résumer à une affaire financière. Que penser par exemple de la performance du Neptunas Klaipeda, un club lituanien qui compte déjà deux victoires en Euroleague (contre l'Étoile Rouge et Valencia) en cinq matches, dont 66% des points sont marqués par les dix joueurs locaux (dont six sont nés à Klaipeda !) et qui n'aligne que deux joueurs US assez modestes (Mustafa Shakur et Keith Benson) ? Envoyez deux de leurs excellents joueurs, Marlynas Mizeika ou Deividas Gailius par exemple, en Pro A. Est-on sûr qu'ils n'y pourraient pas leur basket ? ●

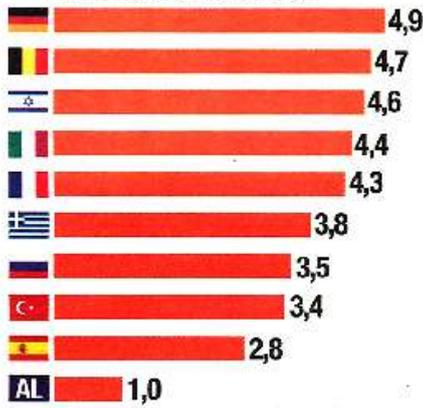
NB : Les chiffres présentés ici ont été calculés après deux, trois ou quatre journées de championnat, en fonction des dates de début des différentes ligues. Les nationalités prises en compte sont les « vraies » nationalités et ne tiennent pas compte des passeports obtenus pour certains joueurs.

☛ **Zachery Peacock** (Cholet, 2,03 m) un petit intérieur tonique typique de la Pro A.



Les Américains

Nombre de joueurs Américains par équipe



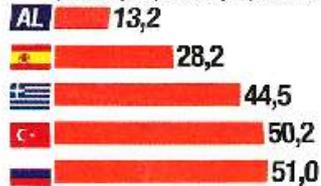
Ceux qui dépendent le plus des Américains

(Pourcentage de points marqués par les Américains)

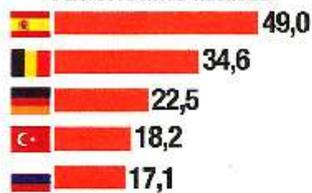


Ceux qui dépendent le moins des Américains

(Pourcentage de points marqués par les Américains)



Pourcentage des joueurs Américains blancs



Pourcentage des joueurs Américains noirs

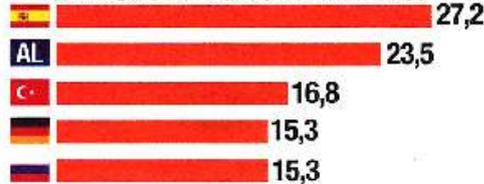


Le Barça est l'équipe la plus européenne (ici le Polonais Maciej Lampe).

Les Européens

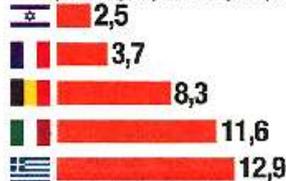
Ceux qui jouent avec le plus d'Européens

(Pourcentage de joueurs européens provenant d'un autre pays)



Ceux qui jouent avec le moins d'Européens

(Pourcentage de joueurs européens provenant d'un autre pays)



Les clubs qui alignent le plus d'Européens

(En dehors de la nationalité locale)



Légende

AL Adriatic League

La ligue adriatique est composée de 14 équipes venues de Serbie (4 équipes), Croatie (3), Slovénie (2), Bosnie (1), Bulgarie (1), Hongrie (1), Macédoine (1) et Monténégro (1).

Allemagne (BBL)

Belgique (Scoore League)

Espagne (Liga Endesa)

France (Pro A)

Grèce (A1)

Italie (Serie A)

Israël (Winner League)

Russie (VTB League)

La VTB League est composée de 15 équipes venues de Russie (10 équipes), Biélorussie (1), Estonie (1), Finlande (1), Lettonie (1), Kazakhstan (1) et République Tchèque (1).

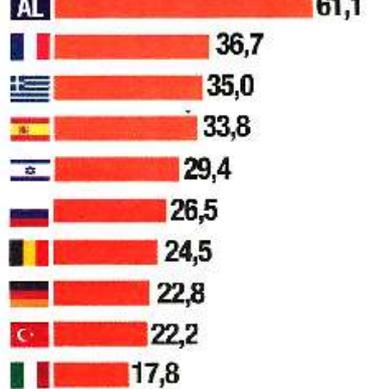
Turquie (TBL)

NB : pour l'Adriatic League, est considéré comme Européen, un joueur qui n'est pas de la nationalité locale. Ainsi, l'Olimpija Ljubljana, club slovène, joue avec 6 Européens : deux Serbes, un Croate, un Monténégrin, un Bulgare et un Finlandais. Pour la VTB League, les chiffres pris en compte ne concernent que les dix clubs russes.

Les locaux

Ceux qui en dépendent le plus

(Pourcentage de points marqués par les locaux)



Blagota Sekulic (Gran Canaria)

Les 10 meilleurs rebondeurs de la Liga Endesa (ACB)

Joueur	Nationalité	Rbds
1 Blagota Sekulic	Monténégro	9,4
2 Kaloyan Ivanov	Bulgarie	7,8
3 Ante Tomić	Croatie	7,3
4 Jeleel Akintola	Nigeria	7,3
5 Luka Sikma	États-Unis	7,2
6 Stevan Jelovac	Serbie	7,2
7 Max Kleber	Allemagne	6,8
8 Daniel Diez	Espagne	6,7
9 Augusto Lima	Bésil	6,6
10 Ioannis Bourousis	Grèce	6,5